



EXPOSITION

MAX CHARVOLEN EXPOSE À LA GALERIE BERNARD CEYSSON ET BÉNÉTIÈRE

La galerie Ceysson et Bénétière accueille du 12 septembre au 19 octobre 2019 une exposition autour de Max Charvolen. Cet artiste questionne les limites spatiales qu'il transgresse pour transfigurer le réel. Il cerne l'espace et le donne à voir transformé, déployé. Il investit les façades, les escaliers, les recoins d'une cour intérieure... et renverse le principe classique de la perspective.

Originaire de Cannes, Max Charvolen suit un double cursus en art et architecture. Etudiant dans la région niçoise dans les années 1960, cet artiste est au cœur du bouillonnement artistique de cette époque, avec la création de nouveaux courants d'avant-garde, nouveau réalisme, Fluxus, et l'émergence de lieux d'exposi-



Max Charvolen est à l'initiative de la création du Groupe 70 et de la Fondation Maeght

© DR/MAX CHARVOLEN

tion originaux comme la Fondation Maeght. Il fonde lui-même avec Chacallis, Isnard, Maccaferri et Miguel, le Groupe 70. Après un temps d'expérimentations, à partir de la fin des années 1970, il s'interroge sur les problématiques de supports, de traces, de représentations, de déchirures... Plutôt que de se limi-

ter aux seuls objets de la peinture, il construit sa toile en fonction des lieux qu'il investit. « Max Charvolen choisit une maison, un fragment de bâtiment, une façade, bref un bâti avec ses volumes plus ou moins compliqués : il y a des passages, des couloirs, des seuils, des escaliers, des recoins, des plafonds... », détaille

Yves Michaud, philosophe et critique d'art. Après reconnaissance des lieux et choix de la dimension du travail, il recouvre les surfaces de toiles, collées puis peintes selon des codes couleurs de manière à différencier, leur usage (monter, passer, séjourner, ranger...), leur orientation. Au bout d'un temps plus ou moins long, ce recouvrement est retiré et offre une mise à plat du volume d'origine, de la réalité tridimensionnelle du lieu. « Il fait en quelque sorte, un relevé d'architecture mais la toile à la main, ajoute Y. Michaud. Seule la logique de l'espace s'impose à Max Charvolen. Ses créations offrent un enchantement coloré de plus en plus matissien distancié par la neutralité de la démarche et l'abstraction des formes ».

■ Muriel Demirtjis

Galerie Ceysson et Bénétière, 8 rue des Creuses à Saint-Etienne.
Rens. 04 77 33 28 93